



FOIRE AUX QUESTIONS :

«*Comment Dieu peut-il tolérer tant de souffrances ?*»

Face à la souffrance, les hommes ne cessent de répéter : « Pourquoi ? ». Mais dans le royaume de Dieu, cette interrogation est une mauvaise question. L'attitude chrétienne consiste à passer du « pourquoi » au « comment ». Non pour fuir les questions, mais pour les vivre.

La souffrance est un mystère ; un mystère n'a pas de cause. Il est une donnée du réel qu'il faut prendre et assumer, non pour la transformer, mais pour qu'elle nous transforme nous-mêmes.

Ton « pourquoi ? » est vieux comme l'humanité. Il est le cri de tous les hommes de tous les temps, mais par la croix, il peut se convertir en « pour-quoi ? » et, par la foi et l'amour, par l'abandon et l'offrande, il devient un « comment ? » : la souffrance, c'est l'apprentissage de l'être, c'est devenir ce que nous sommes en nous dépouillant du reste.

Tu me diras : « d'accord pour ceux qui offrent leur douleur, mais ces enfants innocents, martyrisés, ces guerres, ces massacres, ces tremblements de terre ? »

L'homme est liberté. Tu es libre de te sacrifier par amour des autres ou de sacrifier les autres par amour de toi-même. La même liberté qui fait les saints fait aussi les bourreaux et leurs victimes. Mais c'est à ce prix que nous pouvons être nous-mêmes et non des robots, des plantes ou des esclaves. La réponse à ta question se trouve chez les saints, chez Mère Teresa par exemple : au lieu de s'interroger, elle s'est offerte, elle a été l'amour, elle a rendu la dignité, la vie, l'espérance à des milliers de gens. Cette réponse-là engage tout l'être, elle est bien plus qu'une explication. Tu peux en faire autant, avec la force de Dieu, car il est Amour, cet Amour s'incarne en ceux qui s'offrent à lui.

Tu penseras peut-être t'en tirer en disant que ta vie n'est rien, rien qu'une goutte d'eau dans un océan de haine et de misère. Ce serait fuir ta responsabilité, ne pas accepter la réponse à ta question. Mère Teresa te dit : « oui, ce que nous faisons n'est qu'une goutte d'eau, mais sans cette goutte d'eau il manquerait quelque chose à l'océan », et elle ajoute : « notre prière aussi n'est qu'une goutte d'eau, mais c'est avec beaucoup de gouttes que naissent les fleuves. »

Mère Teresa disait souvent : « Je regarde ce que nous pouvons faire, nous prions, et ce que nous pouvons, nous le faisons. » Le christianisme n'est pas une théorie, il est une connaissance pratique, expérimentale de Dieu. Il ne s'agit pas de tout faire, car tu es limité. Mais puisque « Dieu est Amour », il s'agit de devenir amour, là où tu dois être, où que tu sois, qui que tu sois. « Le but de la vie chrétienne, c'est d'apprendre à aimer », dit saint Bernard. Apprends à aimer, et tu comprendras pourquoi tant de gens souffrent. Sans révolte et sans cri, tu offriras ta vie pour ceux qui ne savent pas pourquoi ils souffrent ou font souffrir. Car la souffrance et l'amour sont, sur cette terre, indissolublement unis dans le mystère de la compassion. Celui qui aime souffre avec ceux qui souffrent, mais sa souffrance, si elle est unie à celle du Christ, allège celle des autres.

Père Pierre Dumoulin

Extraits de son livre : Job, une souffrance féconde. – Ed. Pneumatèque 1998